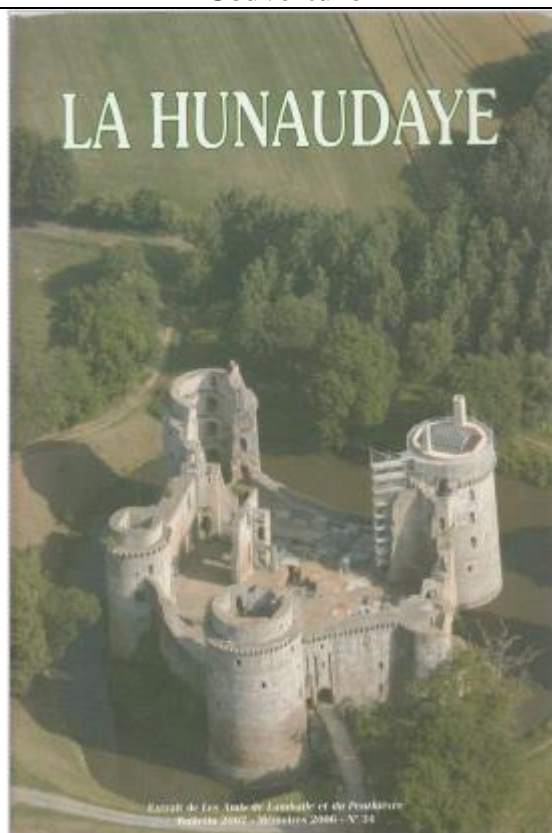


LA HUNAUDAYE

Catégorie	21	Sous-catégorie	01	Numéro	55
-----------	----	----------------	----	--------	----

26/01/2017

Couverture



Sommaire

Avant-propos - *par Claudy Lebreton*

Préface J.P. - *par Le Gal La Salle*

L'origine des Tournemine et leur implantation à La Hunaudaye - *par J.-P. Pimor*

Points de vue sur La Hunaudaye avant 1200 - *par M. Brand'honneur & S. Morin*

La puissance féodale de La Hunaudaye en Penthièvre sous Lamballe et Moncontour – *par J.P. Le Gal La Salle & J.-H Clément*

La montre de Jean Tournemine à Théroutte – *par J.P. Le Gal La Salle*

Relations entre les seigneurs barons de La Hunaudaye et les comtes, puis ducs de Penthièvre – *par J.P. Le Gal La Salle*

Trois baronnes de La Hunaudaye – *par J.P. Le Gal La Salle*

Démembrement de la baronnie de La Hunaudaye - *par G. de Longuemar*

Aux origines de la ruine du château – *par J.P. Le Gal La Salle*

Cahier iconographique

La forêt de La Hunaudaye, reconstitution paléo-paysagère- *par L. Gaudin*

La forêt primitive, Lanmeur – *par P. Henry*

La forêt de La Hunaudaye – *par J.P. Le Gal La Salle*

Les fouilles – *par P. Henry*

Considérations sur l'architecture – *par C. Amiot*

Les pierres du château de La Hunaudaye, éclairage lithologique préliminaire des ruines – *par L. Chauris*

Les projets de restauration depuis 1920 – par M. Jost
Aménagement et mise en valeur – par M.-S de Ponthaud
Un monument ouvert à la visite – par F. Le Moine
L’imaginaire du château, de ses seigneurs, les Tournemine, et de sa forêt – par J.-P. Pimor

Auteurs	Divers
Date	2007
Editeur :	Association des « Amis de Lamballe et du Penthièvre »

-Historique

Histoire du Château de la Hunaudaye et des seigneurs de Tournemine

Le chapitre « Chapitre : La puissance féodale de la Hunaudaye en Penthièvre sous Lamballe et Moncontour » contient des passages concernant la guerre de succession de Bretagne, l'implication des seigneurs de Tournemine et le camp anglais de Hillion.

Extraits relatifs à Hillion

Comme son père, **Geoffroy III** (53), fils aîné du 1^{er} lit, juveigneur de Botloy, prend, lui aussi, le parti de Charles de Blois. Sa position, vassale des Penthièvre et de la Hunaudaye, lui laisse peu de choix. La guerre est très confuse. Après une trêve, les hostilités reprennent en 1346. Il est alors capitaine de Guingamp. Des habitants l'informent que les anglais qui occupaient la ville de la Roche-Derrien l'ont quitté pour aller s'emparer de Lannion. Geoffroy effectue une sortie avec ses troupes pour reprendre la Roche Derrien. Prévenus, les anglais passèrent la petite rivière du Jaudy par le gué au Provost et se postèrent entre Geoffroy Tournemine et la ville. A l'issue du combat, les anglais vainqueurs gardèrent la ville. Pour se venger, ils détruisirent les châteaux de Botloy et de Lezardré. En 1383, dans une bulle, le pape accordera des indulgences pour l'église de Botloy endommagée par la guerre. L'année suivante, en 1347, Charles de Blois veut reprendre la Roche-Derrien. Olivier participe au combat avec ses troupes. L'échec est total. Charles de Blois est blessé et fait prisonnier. Olivier Tournemine est tué. N'ayant plus de manoir à Lésardré et Botloy, les Tournemine s'installent à Pen An Coat et surtout à Kerdeuser en Pléguel où, nous l'avons vu, s'installera une descendance Botloy qui construira un nouveau manoir en 1418.

En 1347, **Olivier III**, fils cadet du 1^{er} lit, est seigneur de la Hunaudaye. Il est récompensé, la châtellenie de la Hunaudaye est érigée en bannière en 1354 (54). Un banneret dispose d'un nombre suffisant d'hommes d'armes pour en faire une unité de combat sous une bannière. Il commande une troupe susceptible d'avoir un rôle propre dans la manœuvre. Fait prisonnier à la Roche-Derrien, la situation de Charles de Blois est difficile. En novembre 1352, à Dinan, Olivier III appose son sceau sur une demande d'ambassade pour négocier la délivrance de Charles de Blois (55). Quelques années plus tard, de 1359 à 1362, les Anglais, soutiens de Jean de Montfort s'installèrent solide-

(53) Lobineau I 338-340.

(54) Monique Le Guigo-Denis, mémoire p. 146 extrait du troisième registre des mémoires de la chambre des comptes. De La Roque traité de la noblesse p. 64.

(55) Dom Morice, Preuves I 492, 1486.

ment en Bretagne dans les places fortes de Plœrmel et Bécherel, établissant même un camp à Hillion pour contrer Lamballe et Saint-Brieuc. Pendant plus de deux ans, ils mirent à raçon quantité de paroisses du Penthièvre où s'étendaient les fiefs de Tournemine, de Pléhérel à Hénansal, de Planguenoual à Plédéliac, occupant militairement, nous dit Mickael Jones (*La Bretagne ducal...* p. 174), les paroisses récalcitrantes. On peut penser que le château de la Hunaudaye, situé au centre du dispositif anglais des levées de rançons, subit alors d'autres dommages, voire une occupation ennemie (cf. infra, art de J.-P. Le Gal la Salle). Nous retrouvons Olivier Tournemine, deux ans plus tard, en 1364 (56), loin de son château, à Poitiers, otage de Jean de Montfort, plège d'une ultime et vaine négociation entre les deux compétiteurs. La bataille finale s'engagea à Auray, le 29 septembre 1364. Charles de Blois sera renversé par une lance et selon les instructions reçues un soldat anglais l'achèvera. Du Guesclin devra se rendre et Olivier Tournemine sera tué.

Pierre II, son frère, a combattu sous les ordres de du Guesclin et a été fait prisonnier. Il a perdu deux demi frères et il n'a plus de château à La Hunaudaye, ni de manoir à Botloy. Il a également perdu ceux de Lésardré et de Jason. En petite compensation la veuve de Charles de Blois lui donne «*les hommes et tenues qu'elle avait dans les paroisses de Ploeguen (Pléguen) et Ploedelia (Plédéliac)*». Il aura cependant une brillante carrière politique et militaire. Avant d'être seigneur de la Hunaudaye, il a rallié les troupes de du Guesclin. En 1355, il le suit dans ses escarmouches dans le pays de Dol et Pontorson. Selon Georges Minois (57), il disposait de 3 chevaliers et de 35 écuyers. Ce chiffre est élevé. Son demi-frère Olivier, seigneur de la Hunaudaye lui-même très engagé, a pu lui confier une bonne part de son ost.

Pendant son action militaire, Pierre II a reçu des aides financières. A Dreux, où il dispose d'une troupe importante, il perceit 310 livres 10 sous en monnaie de Bretagne et 200 francs or pour un cheval. En 1372, le trésorier des guerres lui verse 80 livres pour les gages de 24 hommes pendant un mois. En 1374, à Angers 800 francs or, en 1377, 600 livres etc (58).

La dévolution de la paroisse de Pléven aux Tournemine peut s'expliquer par le mariage de Roland de Pléven, dernier de sa lignée, avec Margelice sœur de Geoffroy II Tournemine. La famille des Pléven, seigneurs de Pléven ne paraissant plus par la suite (38).

Il n'est pas dans notre propos d'exposer ici la politique des Tournemine pendant la guerre de succession de Bretagne (1341-1364). Ils furent naturellement du parti de leurs seigneurs, les comtes de Penthièvre (ou blésistes) dont ils relevaient pour leurs possessions sous Guingamp et Lamballe. Deux «sires de la Hunaudaye» perdirent la vie : Geoffroy à la bataille de la Roche-Derrien en 1347, son frère Olivier à la bataille d'Asuray en 1364. En 1379, comme nous l'avons vu, la paix revenue, Jeanne de Penthièvre leur céda deux paroisses.

Le château de la Hunaudaye n'étant pas compris dans la liste des châteaux Tournemine détruits pendant la guerre, l'historien de la Hunaudaye doit se poser la question de savoir à quelle date et dans quelles circonstances il fut, sinon détruit, du moins endommagé.

Monique Le Guigo-Denis écrit : «il a été détruit aux débuts des combats» (39). C'est vite dit. Ce «début des combats» consiste en ce que La Borderie a appelé «La grande chevauchée de Jean de Montfort en Bretagne en juin et juillet 1341» (40). Utilisant les nombreuses rédactions des Chroniques de Froissart, il établit qu'en juin, juillet 1431, Montfort, venant de Lamballe, assiégea et prit Jugon.

François Olivier-Martin, se rapportant lui aussi aux Chroniques de Froissart, auxquelles il fait plus confiance que La Borderie, raconte en détail le siège et la prise de Jugon, ainsi que le retournement politique de son capitaine, Amaury de Clisson. «Jean de Montfort se reposa trois jours à Jugon, puis il partit avec toute son armée assiéger Dinan» (41). Ce parcours militaire le menait, évidemment, dans les parages de la Hunaudaye. Or, Jean de Montfort connaissait certainement Olivier Tournemine. En mai 1341, après s'être fait proclamer duc de Bretagne à Nantes, il avait convoqué les États de Bretagne pour lui rendre hommage. «Il avait adressé aux principaux seigneurs bretons, (dont) Tournemine... des invitations spéciales et pressantes» (42). Le sire de la Hunaudaye, vassal fidèle de Jeanne de Penthièvre s'était bien gardé, comme tant

(38) Testament de Geoffroy Tournemine. A.E.B. III, p. 143 et art. Jean Pol Pimor (supra).

(39) Le Guigo-Denis Monique. Une famille noble au Moyen Âge. Les Tournemine de la Hunaudaye. Mémoire DEA Rennes II, 1991, p. 143 - Anne Subert, in La Hunaudaye... éd. Association du Château de la Hunaudaye, p. 27. Ces deux auteurs reprennent tous les auteurs antérieurs.

(40) La Borderie Arthur. Histoire de Bretagne, III, p. 426.

(41) Olivier-Martin François. Notes historiques sur la ville de Jugon. Rennes. Simon, 1939, p. 41.

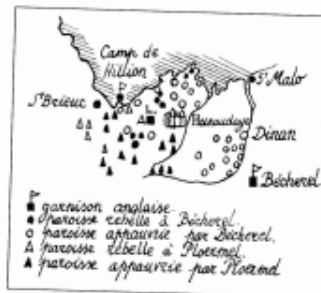
(42) La Borderie. Idem III, p. 425.

d'autres, d'y paraître. On peut penser qu'allant de Jugon à Dinan, Montfort «s'intéressa» à la Hunaudaye, pour punir Olivier Tournemine, défaillant. On notera cependant que les Chroniques de Froissart, qui fourmillent de détails sur les actions militaires et les hommes, ne citent jamais la Hunaudaye...

Autre hypothèse : la Hunaudaye a pu être «molestée» lorsque l'armée anglaise du comte de Salisbury, lieutenant du roi Edouard III, alors en Bretagne, fut détachée du siège de Rennes pour incendier les faubourgs et piller la ville de Dinan, le 24 décembre 1342 (43).

Le 7 juin 1343, Olivier Tournemine se trouve au château de Jugon (repris par Charles de Blois au printemps 1342) aux côtés de Jeanne de Penthièvre, dont il est conseiller avec Roland de Dinan-Montafilant. Mais rien n'indique qu'il se trouvait à Jugon, parce que son château de la Hunaudaye était inhabitable pour fait de guerre (44).

Nous pouvons aussi avancer l'hypothèse que la Hunaudaye subit des dommages pendant la période 1355-1360, appelée par les historiens «Guerre des Rançons» (45), quand les garnisons anglaises de Béchereil, du camp d'Hillion, de Plœrmel «ravagèrent le Penthièvre». Michaël Jones, exploitant les comptes du trésorier de la Bretagne montfortiste, a dressé la carte des paroisses rançonnées par la garnison de Béchereil. On y voit Plurien, Pléhérel, la Bouillie, Saint-Alban, dont les Tournemine



La Hunaudaye au milieu du réseau des paroisses mises à rançon par les anglais (1359-1362).

Extrait de Jones Michaël, La Bretagne desois..., PUR, 1988, p. 173.

(43) La Borderie. Idem III, p. 475 note.

(44) Jones Michaël. Recueil des Actes de Charles de Blois. PUR n° 16.

(45) La Borderie. Idem III, p. 510.